

L'IMPACT DE LA CRISE DE 1929

déséquilibres économiques et sociaux

HIS 1.1

I – les causes de la crise

1 – les causes profondes

Retour à la normale ?

1926-1929

croissance de la production +3,6% par an
salaire horaire + 1,4%

1922-1929

profits des entreprises + 62%
salaires réels dans l'industrie + 17%

I – les causes de la crise

1 – les causes profondes

Les prêts aux courtiers recensés par le New York Stock Exchange (pour une capitalisation boursière de 90 milliards de dollars)

Date	Sommes en millions de dollars
21 mai 1926	2707
30 novembre 1927	4092
31 août 1928	5051
30 juin 1929	7071
30 septembre 1929	8549

I – les causes de la crise

1 – les causes profondes

« Le mécanisme est simple : l'acheteur règle 10 % du prix de l'action et emprunte 90 % à l'agent de change ; ce dernier se procure la somme auprès des banques en empruntant de l'argent au jour le jour (*on call* en anglais, reports en français). Supposons donc une action qui vaut 100 dollars ; l'acheteur avance 10 dollars et le courtier 90 dollars, que lui prête une banque. Si les cours montent, disons jusqu'à 110 dollars, il est possible de revendre l'action avec un bénéfice de 10 dollars, que se partageront le courtier et son client. Avant de recommencer. .. Cette technique d'achat "à la marge" a été systématiquement utilisée en 1928-1929... »

(B. Gazier, La crise de 1929, Que sais-je? n° 2126).

I – les causes de la crise

2 – le Krach

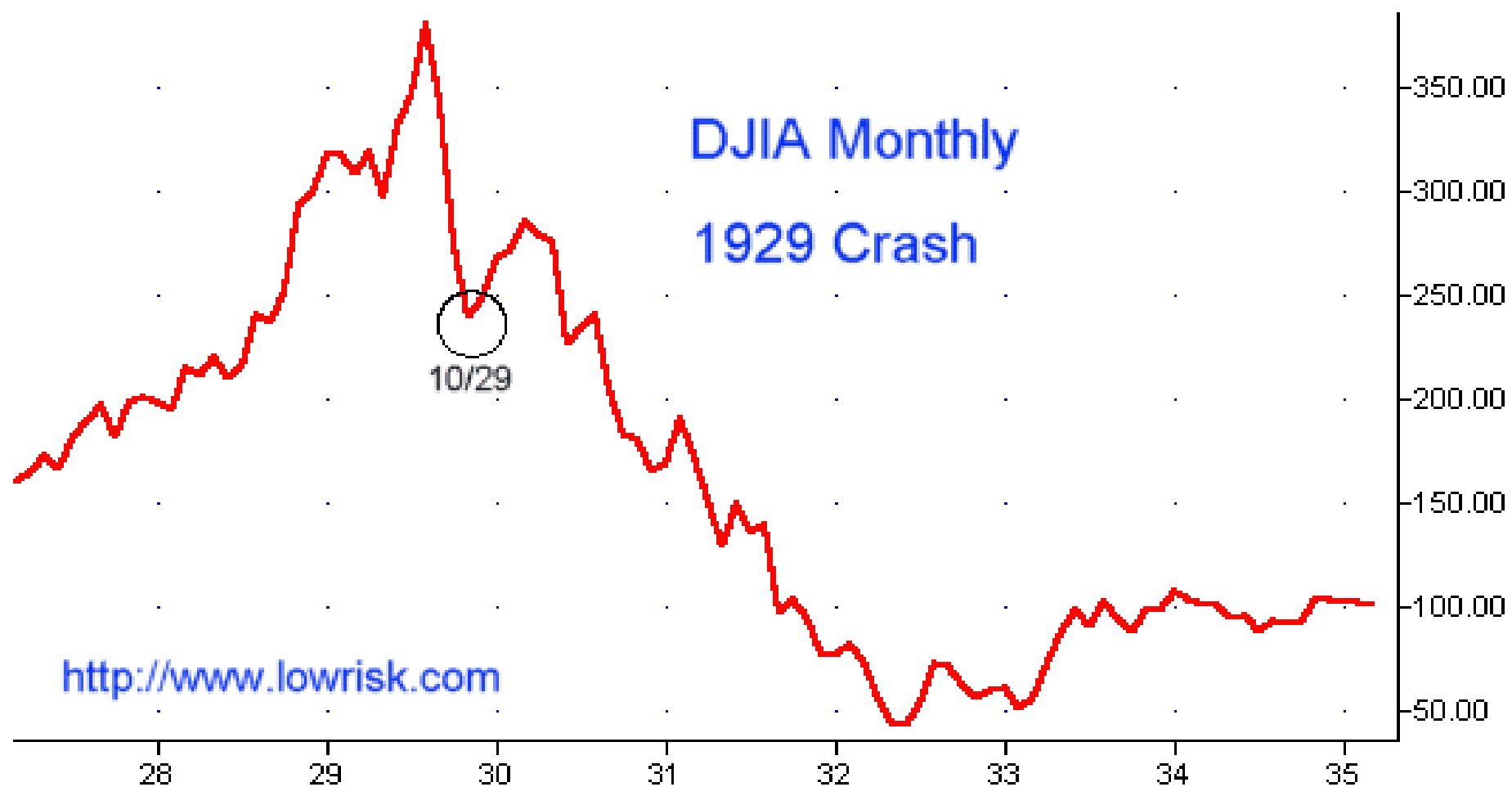
2 Un témoin du « Jeudi noir »

Dramaturge, poète et romancier français, Paul Claudel (1868-1955) est nommé en 1927 ambassadeur de France à Washington.

« Votre excellence a sans doute remarqué que dans tous les rapports que depuis mon arrivée aux États-Unis je lui ai adressés sur l'état des affaires américaines je n'avais pas manqué, en contradiction avec l'optimisme à outrance qui prévalait dans certains milieux, de souligner que le tableau de la prospérité de ce pays comporterait des points noirs, dont le plus grave était la situation créée sur le marché de New York par le volume toujours croissant des emprunts aux agents de change et par conséquent à la spéculation. Les événements, sans précédent dans l'histoire de Wall Street, qui viennent de se produire du 24 au 30 octobre, ont justifié ces appréhensions [...]. Dès le début de septembre, [...] le marché de New York donnait des signes de faiblesse [...]. Brusquement, le 24 octobre, une demi-heure après l'ouverture de la bourse, les cours faiblirent. Cette chute,

pour ainsi dire perpendiculaire, occasionnée par des ordres de vente donnés de tous les coins du pays par des spéculateurs effrayés et démoralisés, provoqua une panique sans précédent à Wall Street [...]. Les actions considérées comme les plus solides, celles des compagnies dont les affaires se sont, jusqu'à maintenant, normalement développées avec le pays, suivaient le sort des titres des compagnies d'une solidité douteuse. C'était la panique sur toute la ligne [...]. La cause profonde et principale de la crise a été sans aucun doute la spéculation qui s'était emparée du pays et s'était répandue dans le monde entier. Dans une poussée sans précédent, les achats étaient faits par une foule de plus en plus nombreuse de spéculateurs, sans tenir aucun compte des bilans des sociétés, de leurs gains et de leurs perspectives raisonnables pour l'avenir [...]. »

Paul Claudel, courrier diplomatique adressé
à Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères,
6 novembre 1929, Éd. Métailié, 2009.



II – la diffusion de la crise

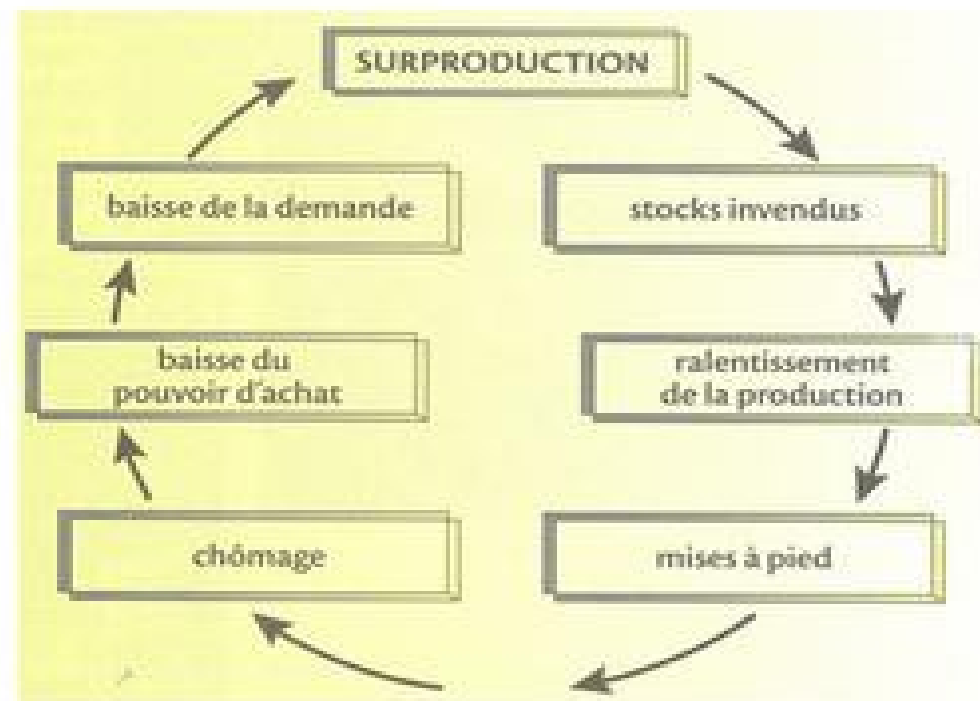
1 – une crise américaine

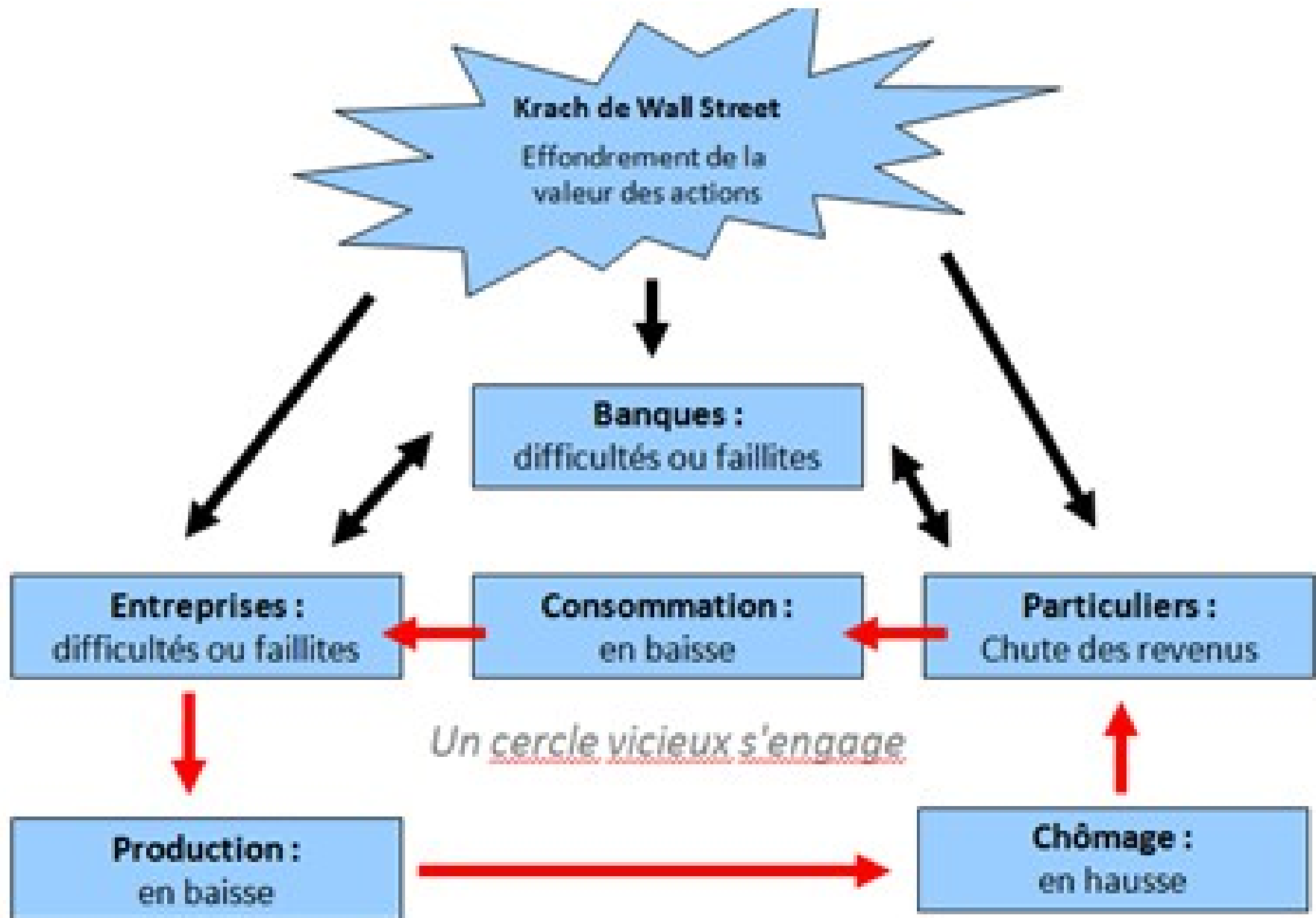
La crise économique 📌 (1929-1939)

LES CAUSES

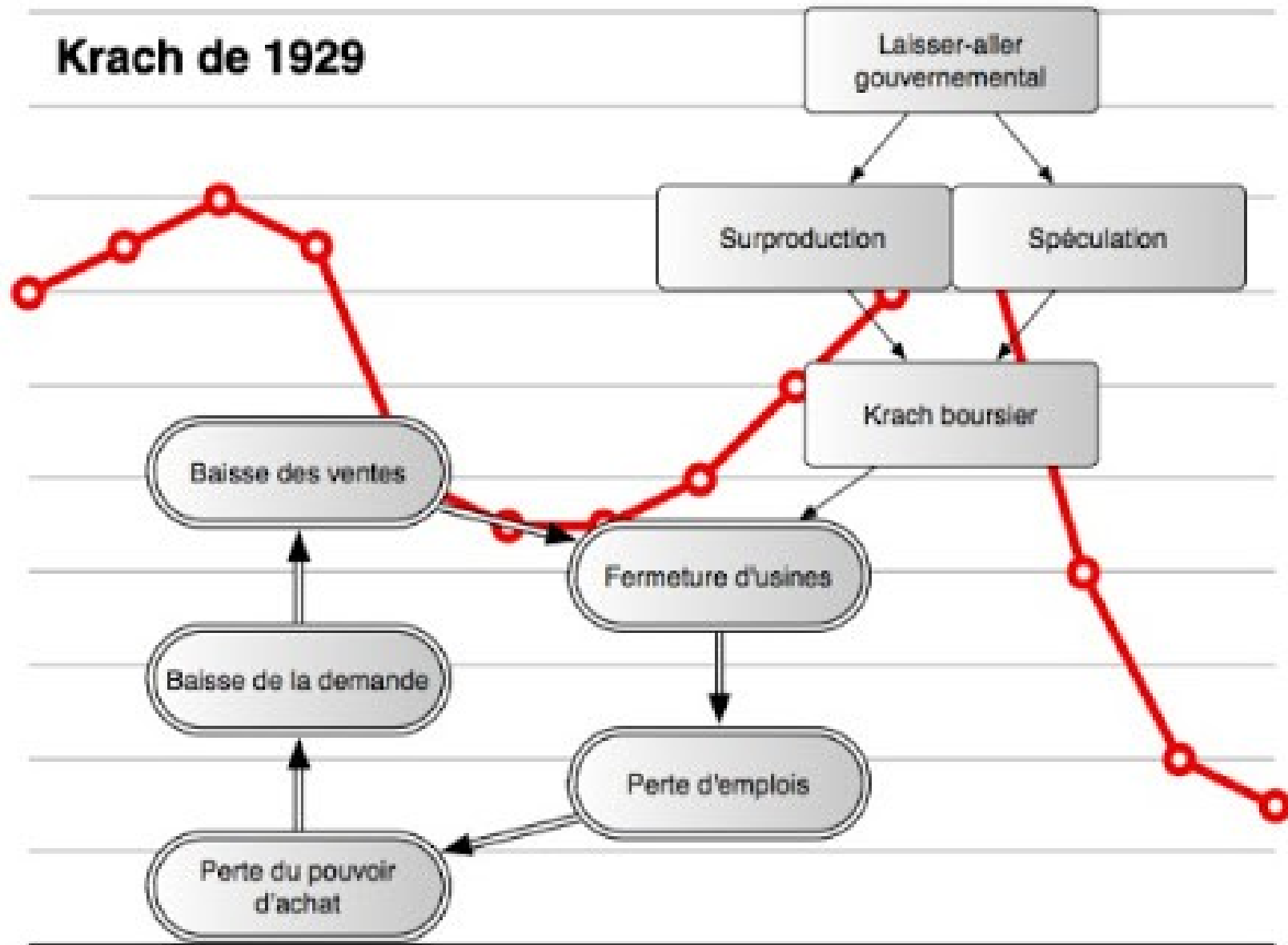
Pendant la deuxième phase d'industrialisation, le Canada et les États-Unis vivent des années de prospérité. Mais les compagnies américaines se rendent compte qu'elles ont produit trop de marchandises et ralentissent leur production.

La récession s'installe. Les investisseurs européens perdent confiance et retirent leurs capitaux et leur or des États-Unis pour les réinvestir chez eux. Le 24 octobre 1929, la Bourse de New York s'effondre ; c'est le **krach**.

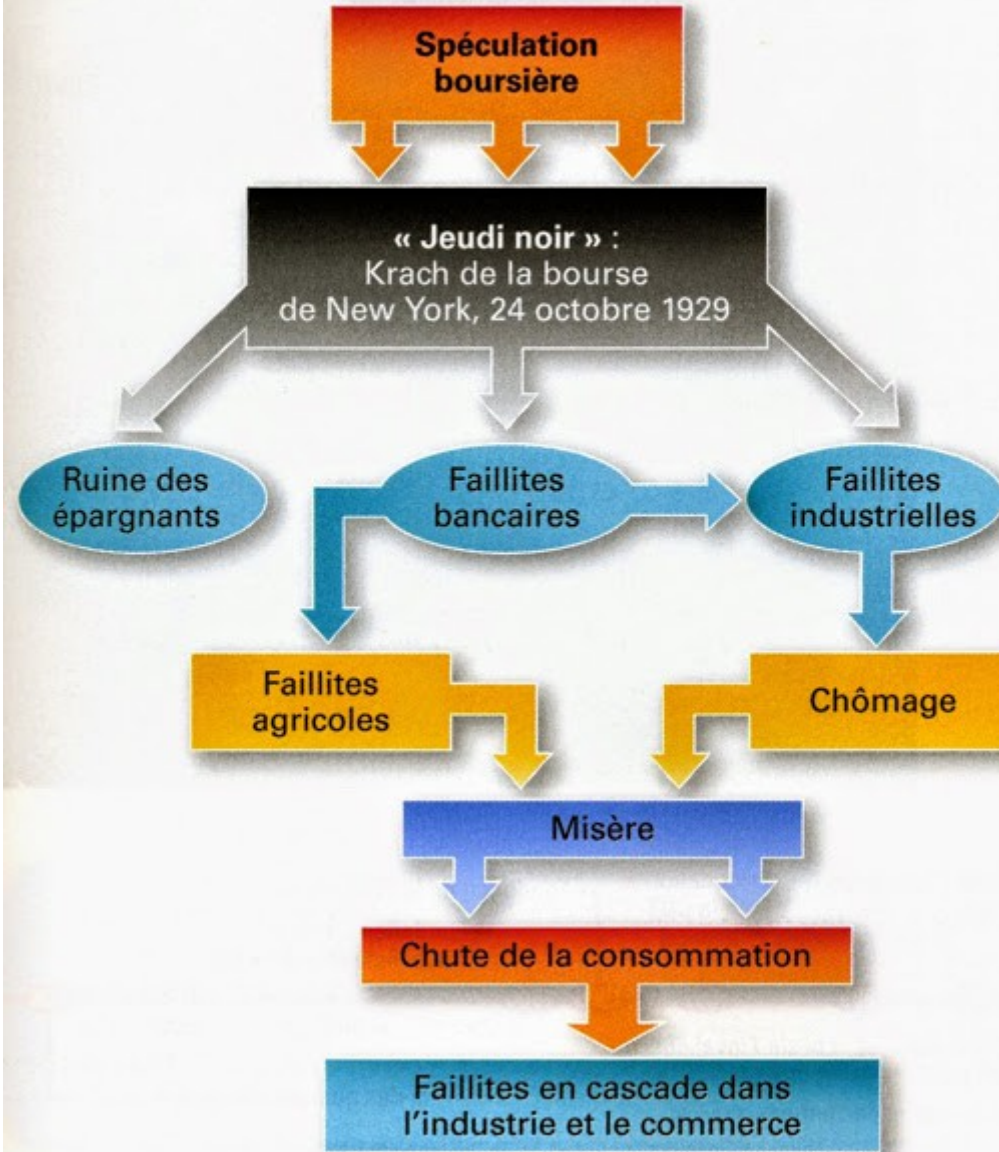




Krach de 1929



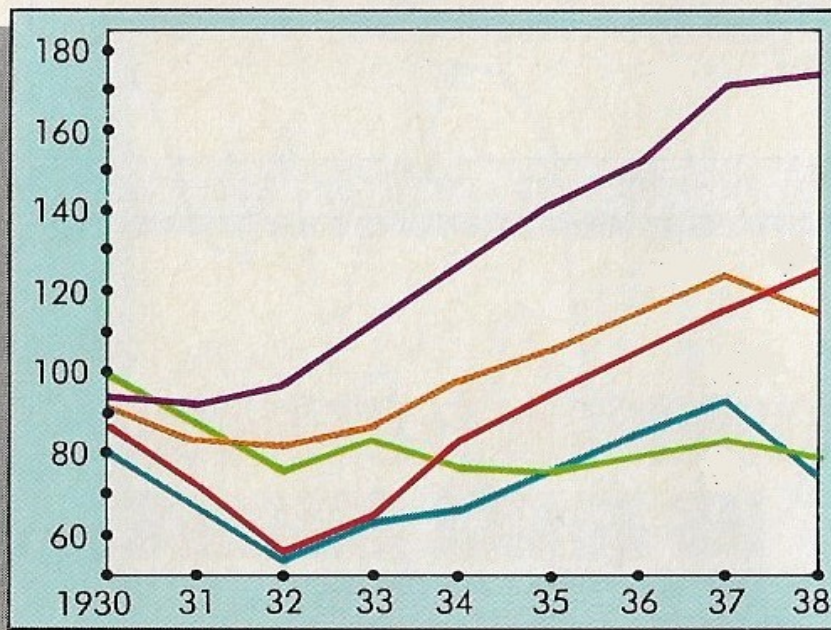
La crise de 1929



II – la diffusion de la crise

2 – une diffusion mondiale

L'EFFONDREMENT DE LA PRODUCTION



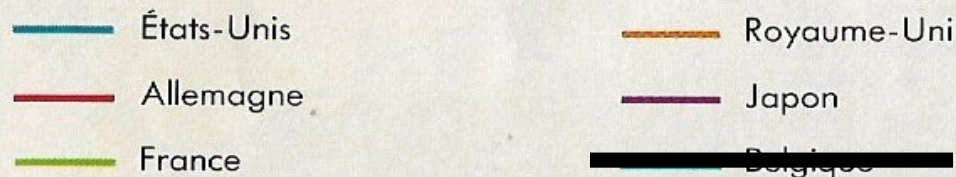
La crise de 1929 se manifesta avant tout par un effondrement brutal de la production dans la quasi-totalité des pays. Si l'on prend comme référence une base 100 en 1929, l'indice de la production industrielle est, en 1932, tombé à 54 aux États-Unis, à 53 en Allemagne, à 77 en France, à 83 au Royaume-Uni, à 92 au Japon.

La reprise qui s'amorce en 1933 est inégale.

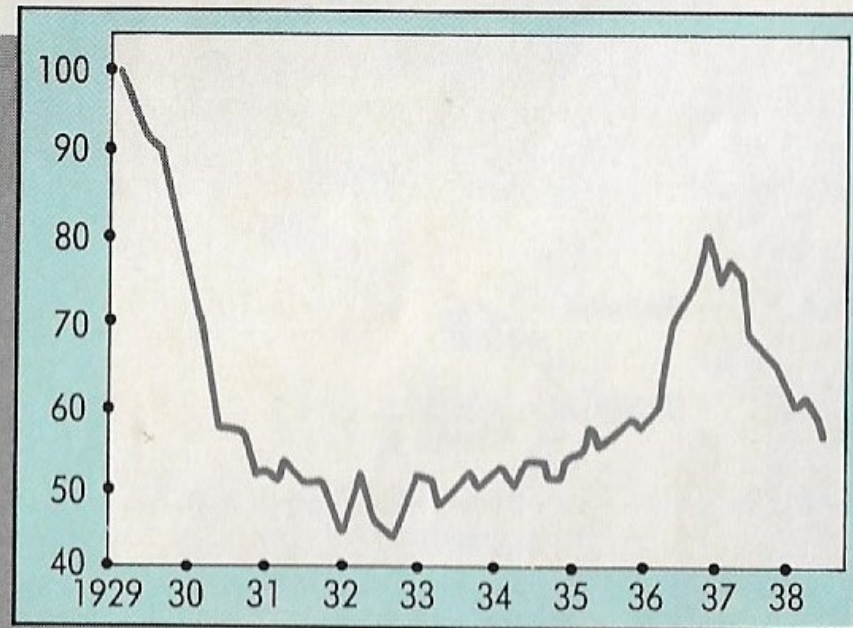
Fort pour l'Allemagne et le Japon, elle reste modérée pour les États-Unis et surtout pour la France.

Ces deux pays ne retrouvent toujours pas en 1938 le niveau de production qui était le leur en 1929.

(Source : SDN)



PRIX : LA DÉFLATION BRUTALE

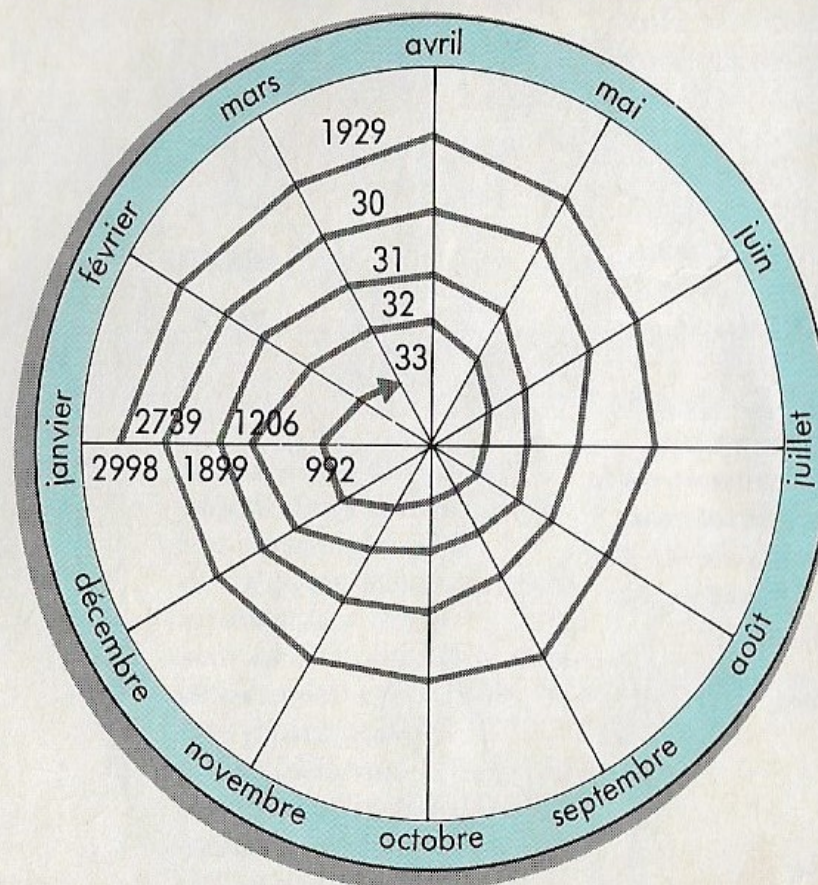


Amorcée souvent depuis 1925-1926, la baisse des prix de gros s'accélère à partir de 1929.

Entre 1929 et 1932-1933, ils baissent de 30 à 50% dans la plupart des pays. Les prix de détail, en revanche, ont mieux résisté. En France, ils ont toutefois baissé de 29% entre 1929 et 1935.

(Prix de vingt denrées alimentaires et matières premières industrielles, indice basé sur la moyenne de 51 devises)

LA CONTRACTION DU COMMERCE INTERNATIONAL



En milliards de dollars-or, la contraction du commerce international est spectaculaire. Entre le maximum d'avril 1929 et le minimum de février 1933, elle est de 69 % et engendre partout des réactions protectionnistes. L'un des maîtres mots des années 1930 est : autarcie.

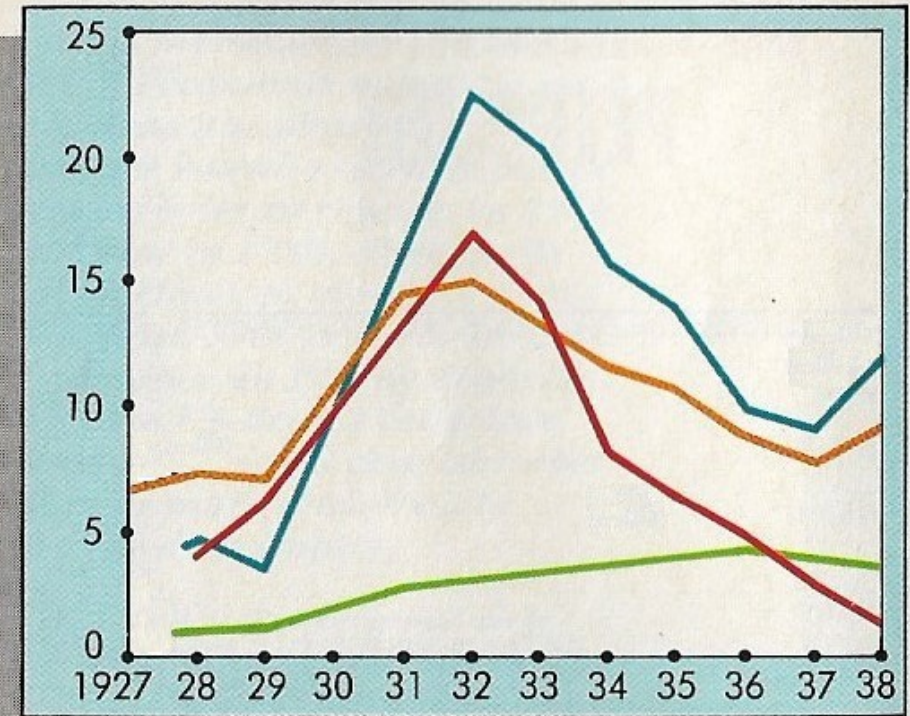
(Source : SDN ; valeurs mensuelles en milliards de dollars-or des importations de 75 pays)

III – conséquences sociales

1 – l'apparition du chômage de masse

LA MONTÉE DU CHÔMAGE

— États-Unis	— Royaume-Uni
— Allemagne	— Japon
— France	— Belgique

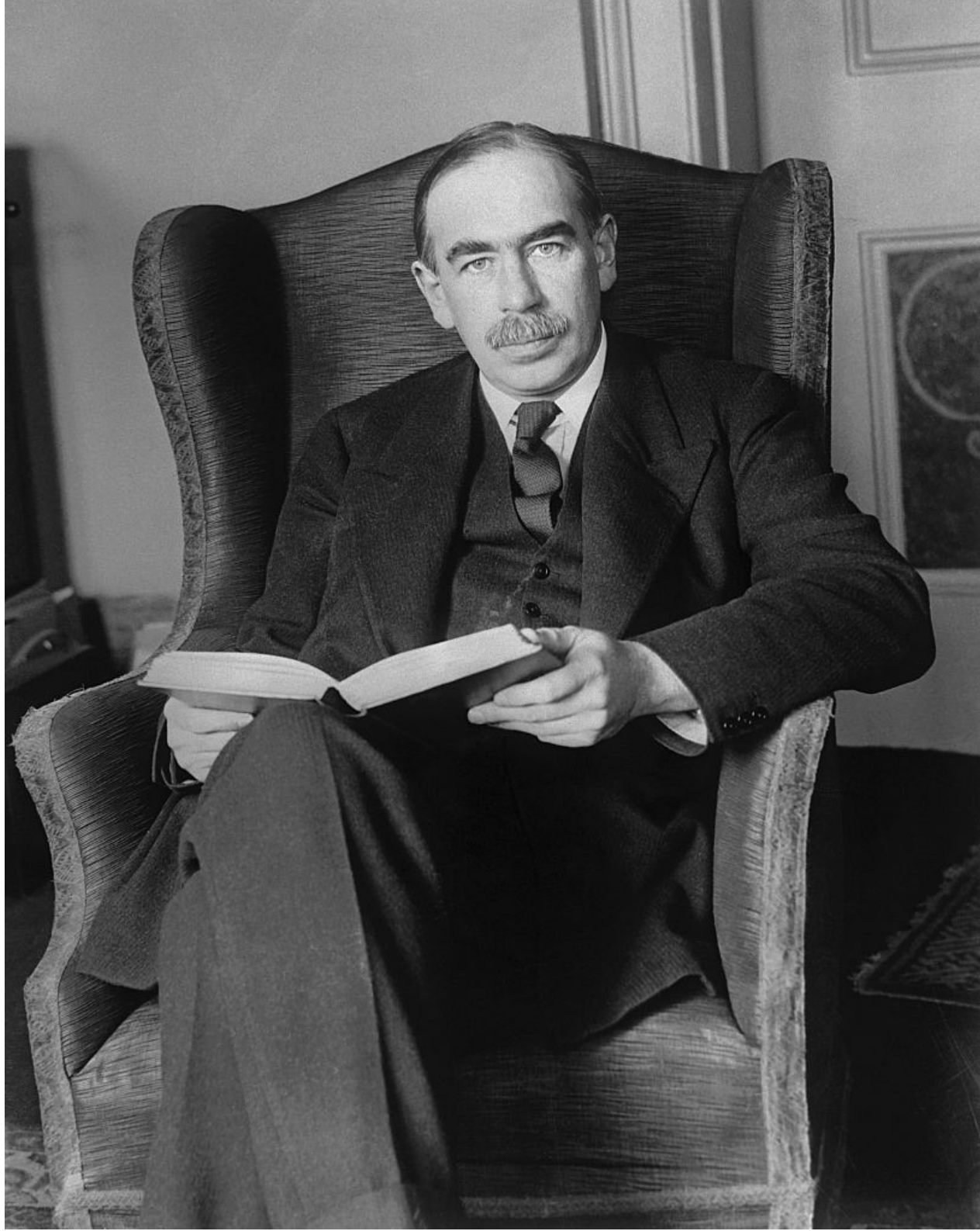


Des millions de gens privés d'emplois, donc de ressources, dans un monde où la protection sociale est, la plupart du temps, inexistante : tel est le caractère le plus dramatique de la crise de 1929. C'est aux États-Unis et en Allemagne que la vague du chômage est la plus violente. Mais c'est là aussi que le reflux se produit le plus rapidement après le pic de 1932. En France, en revanche, même si le taux de chômage par rapport à la population active, reste modéré, il croît sans interruption de 1929 à 1936. De surcroît, si l'on considère le fait que, dans les années 1930, on définit le chômeur comme une personne ayant perdu son emploi à l'exclusion de ceux qui n'en ont jamais trouvé, les chiffres présentés ici sont des évaluations minimales.

(Source : « Economic Growth in the West », Allen and Unwin, 1964)

III – conséquences sociales

2 – des solutions ?





LA



VOZ

Madrid, 11 de Mayo de 1937. Número 10.000. Precio de venta: 10 céntimos. Suscripción: 10 céntimos al mes. Director: D. Juan de Dios. Redacción: D. Juan de Dios. Administración: D. Juan de Dios.

ESPAÑA VOTA POR LAS IZQUIERDAS

**EL FRENTE POPULAR TENDRA MAYORIA ABSOLUTA
EN LA PROXIMA CAMARA**

SE CALCULA QUE SU MAYORIA EXCEDERA DE DOSCIENTOS SETENTA DIPUTADOS

EL SR. LERROUX SE HA QUEDADO SIN ACTA

Se ha declarado el estado de alarma en toda España



Los candidatos de izquierda presentados por Madrid: Antonio Gaitero, García, Vicente del Valle, Aragonés, Largo Caballero y Julián de Ycaza.

(Foto: APRA)

Madrid electoral, desde un taxi

El candidato de la izquierda en Madrid es el Sr. Largo Caballero, que ha sido elegido por el pueblo.

El candidato de la derecha en Madrid es el Sr. Lerroux, que ha sido elegido por el pueblo.

La Casa del Pueblo condena

LE FRONT POPULAIRE

NUMERO
SPECIAL

3
FRANCS

CONTRE



LA MISÈRE

LE FASCISME



LA GUERRE

POUR

le pain - la paix - la liberté

Textes de DALADIER, BLUM, THOREZ. — LANGEVIN, RIVET. — BÉLIN, LACOSTE, RACAMOND. —
CHAMSON. — LIAUTEY, MONNET, RENAUD JEAN, ETC...

Sur le symbole que
représentent les accords de
Matignon de 1936...
20e anniversaire des
accords de Matignon fêté
par la CGT, directement en
lien avec Moscou..

Interprétation à étages...



Rien à voir...

LA REVUE DE MICHEL ONFRAY 

FRONT POPULAIRE

« SOYEZ RÉSOLUS À NE PLUS SERVIR ET VOUS VOILÀ LIBRES ! » *LA BOÉTIE*

Michel Onfray lance “FRONT POPULAIRE”, revue de réflexions et de débat d’idées pour rebâtir le monde et penser les “jours d’après”

REJOIGNEZ-NOUS :

WWW.FRONTPOPULAIRE.FR